

LES VOIES ACTUELLES DE PROMOTION DE LA LITTÉRATURE BELGE A CLUJ

Ana COIUG

Résumée

Doctorante, maître assistant à l'Université de Médecine et Pharmacie de Cluj, Département des Langues Modernes Appliquées

L'article se propose de faire le bilan des présences culturelles belges dans l'espace culturel de Cluj après 1990 à travers trois canaux : l'université, la presse et les traductions littéraires.

Juste après 1990, l'envie du monde culturel roumain de s'ouvrir vers l'Europe occidentale a connu un essor digne du changement de paradigme qui venait de s'opérer sur le plan politique, social et des mentalités. Cluj, en tant que ville universitaire, a accueilli et diffusé notamment la culture des pays dont les langues étaient enseignées à la Faculté des Lettres de l'Université « Babeş-Bolyai ». Si la France et sa littérature n'avaient besoin d'aucune présentation, la Belgique et ses auteurs étaient peu connus et peu enseignés pendant les quatre années d'études de Lettres Françaises.

À l'aide d'un jeu de mots, on pourrait dire que cet article se propose de mettre en évidence les voies de promotion de la culture belge à Cluj à travers des voix qui se sont affirmées dans le champ littéraire de la région transylvaine. Trois pôles ont assuré la présence de la littérature belge dans l'espace culturel de Cluj : le Centre d'Etudes des Lettres Belges de Langue Française de la Faculté des Lettres de l'Université « Babeş-Bolyai », la maison d'édition Casa Cărții de Știință et la revue *Tribuna*.

Le Centre d'Etudes des Lettres Belges de Langue Française¹ a été créé en octobre 1990 et il développe son activité sous le haut patronage de l'Académie Royale de Langue et Littérature Françaises de Belgique. Il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture (le Commissariat Général aux Relations Internationales de la Communauté Française de Belgique). Dirigé par le professeur des universités Rodica Lascu-Pop, le Centre est animé par une équipe de chercheurs doctorants et dispose d'une bibliothèque avec presque 10.000 titres (romans, théâtre, poésie, essais, critique littéraire, civilisation, linguistique, bandes dessinées) et d'une médiathèque, l'inscription étant gratuite. Dans son cadre se développent une série de projets scientifiques en collaboration avec des établissements d'autres pays (la réalisation d'un répertoire bibliographique de la littérature belge francophone dans la presse culturelle roumaine, financé par l'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises de Belgique) et il participe au projet international de recherche interdisciplinaire *Intergénération : ruptures et continuité*, lancé par l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand. Depuis sa création, en 1990, le CELBLF a organisé six colloques internationaux dont cinq se rapportent directement à la littérature belge : en 1992 *Michel de*

Ghelderode... trente ans après; en 1993 *Marguerite Yourcenar - retour aux sources*; en 1997 *Le fantastique au carrefour des arts*, en 2000 –à l’occasion des dix ans du CELBLF - *La littérature belge de langue française au tournant du siècle* et en 2007 *Les âges en miroir. Pour une problématique de l’intergénérationnel*.

Plusieurs cours de littérature belge figurent dans le programme d’études de la Faculté des Lettres de la plus prestigieuse université de Cluj (en 3^e année et en mastère). Animé par le professeur Rodica Lascu-Pop, ces cours proposent aux étudiants une incursion chronologique dans le parcours des lettres belges de langue française depuis Charles de Coster jusqu’à nos jours, présentant ainsi les plus grands écrivains francophones belges de toutes les époques. Chaque année, bien des mémoires de fin d’études, de DEA ou des thèses de doctorat, réalisés à l’Université « Babeş-Bolyai » traitent d’un auteur belge de langue française ou procèdent à des démarches comparatives entre un auteur belge et un auteur d’un autre espace géographique et culturel.

Un autre domaine dans lequel le Centre Belge s’implique est la traduction littéraire, qui constitue un bon moyen de promotion de la littérature belge de langue française. Rodica Lascu-Pop et Irina Petraş, toutes les deux traductrices, ont fondé chez Casa Cărţii de Ştiinţă une collection intitulée *belgica.ro*, grâce à laquelle s’affirment tant des traducteurs réputés qu’une nouvelle génération de traducteurs littéraires surgie suite à l’essor de la traductologie au carrefour des disciplines littéraires et linguistiques. Cette collection bénéficie d’une aide à la traduction octroyée par le Ministère de la Culture de la Communauté Française de Belgique et de l’opportunité de séjours pour les traducteurs au Collège Européen des Traducteurs Littéraires de Seneffe².

Casa Cărţii de Ştiinţă³ a été fondée en 1992 pour offrir un espace d’expression à travers les publications à ce monde d’intellectuels, des universitaires et des chercheurs des nombreux instituts scientifiques de la ville. Mais comme Cluj a également une riche vie artistique, un public curieux et exigeant, très vite le domaine d’activité de cette maison d’édition s’est enrichi de la littérature. De son catalogue impressionnant, nous allons glaner uniquement les traductions belges ou les œuvres de critique littéraire liés aux auteurs belges, diffusés dans le fonds des bibliothèques roumaines, à la bibliothèque de la Communauté Française de Bruxelles et aux Archives et Musée de la Littérature de Bruxelles : Michel Lambert: *A treia treaptă (La troisième marche)* – traduction d’Irina Petraş (2003) ; Huguette de Broqueville: *Urabo, mai trăieşti? (Urabo, es-tu toujours vivant?)* traduction de- Horia Bădescu (2003); Anca Măniuţiu: *Carnavalul şi ciurma* (2003), Anca Măniuţiu: *Michel de Ghelderode în căutarea unui teatru teatral (À la recherche d’un théâtre théâtral)* (2004) ; Marcel Moreau / Stefan J Fay: *Epistolar (Correspondance)* – traduction d’Irina Petraş (2005) ; André Baillon: *Casa nebunilor (Chalet I)* – traduction d’Ana Coiug (2005) ; André Baillon: *Povestea unei Marii (Histoire d’une Marie)* – traduction d’Ana Coiug (2006) ; Henri Cornélus: *Le soldat Hérode* (roman inédit – avec une chronologie et une bibliographie par Rodica Lascu-Pop (2005) ; Philippe Jones: *Proze* (traduceri de Irina Petraş, 2006).

Il faut toutefois que les traducteurs de Cluj déjà cités, de même que Raluca Lupu, Horia Bădescu ou Tudor Ionescu ont également publié des traductions d’auteurs belges chez des maisons d’éditions d’autres villes, mais nous avons limité notre recherche à Cluj-Napoca.

La prestigieuse revue *Tribuna*⁴, dont le premier numéro est paru il y a plus de 120 ans, a présenté dans ses pages non seulement la littérature belge, mais aussi les arts visuels et les domaines qui tiennent à la politique linguistique et culturelle européenne, directement liées à la Belgique. Entre 1990-2004 on compte environ 200 titres concernant différents aspects de la culture belge (des articles, des interviews, des traductions, des reproductions photographiques, des chroniques théâtrales, des comptes rendus). Dans cette présentation nous allons relever les présences culturelles belges dans *Tribuna*, tout en évoquant certaines manifestations culturelles ou scientifiques qui ont constitué l'occasion de parler des noms importants de la Belgique d'aujourd'hui ou d'autrefois.

En, 1990 la Belgique apparaissait dans les pages de *Tribuna* seulement par un article de Radu Țuculescu à propos d'une tournée de l'Orchestre Symphonique de Cluj dans ce pays, et par une interview de Ion Cristofor avec le sculpteur Paul Gonze. La situation change 1991, avec l'apparition du Centre d'Etudes des Lettres Belges de Langue Française au sein de la faculté des lettres de la plus grande université de la ville, « Babeș-Bolyai », centre coordonné par Rodica Lascu-Pop. Dans le numéro 45 de 1991 (7-13 novembre), dans un article intitulé « Un vis devenit realitate », (Un rêve devenu réalité), la directrice du CELBLF fait la rétrospective d'un événement qui avait joui d'un écho admirable dans le paysage culturel de la ville de Cluj, la semaine culturelle belge (21-26 octobre 1991). Elle fait part aux lecteurs de quelques projets du centre au niveau universitaire, didactique et de recherche. Le numéro 45/2001, dédié à la Semaine culturelle belge est d'ailleurs illustré avec des reproductions de James Ensor, Henri Michaux, René Magritte, Christian Dotremont, Serge Vandercam. À côté des interviews avec des écrivains, des artistes ou des diplomates belges, les numéros de 1991 de *Tribuna* offrent l'espace éditorial pour de nombreuses traductions de la poésie belge contemporaine et pour quelques chroniques de livres publiés par l'Institut de Sociologie de Bruxelles.

Les années 1992 et 1993 mettent au premier plan de l'attention, à travers *Tribuna*, d'autres événements culturels dans le cadre desquels les références belges sont remarquées surtout dans le domaine littéraire. Ainsi Tudor Dumitru Savu publie une interview avec l'écrivain belge Marc Quaghebeur, le lauréat du Grand Prix du festival International de Poésie « Lucian Blaga ». À côté de Marc Quaghebeur trouvent leur place, grâce aux traductions signées Horia Bădescu et Ion Cristofor, quelques autres poètes belges contemporains importants, dont nous rappelons William Cliff et Jean-Luc Wauthier.

Le colloque international *Michel de Ghelderode... trente ans après*, qui a eu lieu à Cluj-Napoca du 22 au 24 octobre 1992, organisé par la Faculté des Lettres et par le Centre d'Etudes des Lettres Belges de Langue Française s'est enorgueilli de la présence de nombreux spécialistes des universités prestigieuses de l'Europe et de l'Amérique. La revue *Tribuna* a publié dans le numéro 48 (4-10 décembre 1992) une interview réalisée par Ion Cristofor avec l'un des invités, le critique Adriano Marchetti, professeur à l'Université de Bologne. Ensuite, Raymond Trousson, l'auteur de *l'Histoire de la pensée libre des origines jusqu'en 1789*, ouvrage paru en roumain dans la traduction de Mihai Ungureanu (*Istoria gândirii libere de la origini până în 1789* Polirom, Iași, 1997) formule dans les pages de *Tribuna* quelques conclusions à ce colloque. Le critique Mircea Muthu parle de la même manifestation, interviewé par le même Ion Cristofor.

En 1993, à côté de nombreuses traductions de la poésie belge du XXe, réalisées surtout par Horia Bădescu et Ion Cristofor, apparaissent dans *Tribuna* aussi des interviews avec des poètes (Jean Tordeur, François Herquin).

Si la poésie est très bien représentée dans les pages de la revue, tant par des textes littéraires que par des interviews avec des écrivains, la prose et le théâtre bénéficient à leur tour de quelques évocations grâce aux interviews réalisées par Rodica Lascu-Pop avec Irina Petraș, la traductrice de Marcel Moreau en Roumanie, puis avec Claire Lejeune et Jacques de Decker.

1993 a été également l'année du colloque international *Marguerite Yourcenar – le retour aux sources (Marguerite Yourcenar – întoarcerea la izvoare)*, consacré à l'œuvre du grand écrivain membre de l'Académie Française, mais avec des origines moitié belges. A cette occasion, une fois de plus, *Tribuna* a sorti un numéro spécial (42/21-27 octobre) dédié à cet événement organisé par le Centre d'Études des Lettres Belges de Langue Française de la Faculté des Lettres, sous le haut patronage de l'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises de Belgique, de l'Académie Roumaine et de la Fondation Culturelle Roumaine. Dans la revue ont été publiés de nombreux articles consacrés à cet événement, tout comme des traductions de l'œuvre de Marguerite Yourcenar, par des universitaires : Rodica Baconsky, Rodica Lascu-Pop, Mircea Muthu. Il faudrait également mentionner un fait inédit – la reproduction dans *Tribuna* d'une lettre inédite de Marguerite Yourcenar à Rodica Lascu-Pop. Le numéro spécial de la publication universitaire *Studia Universitatis Babeș-Bolyai* intitulé *La Belgique francophone. Lettres et arts* a bénéficié d'une présentation signée par Ion Cristofor, et Mircea Muthu a publié une bibliographie des traductions et des références à l'œuvre yourcenarienne parues en Roumanie. Il convient de rappeler aussi l'enquête de *Tribuna* à propos de l'importance de l'œuvre de Marguerite Yourcenar et de l'exégèse qui lui est consacrée, y compris dans le cadre du colloque organisé à Cluj-Napoca. Les considérations ont appartenu aux professeurs des universités de Belgique et de France, et la présentation et la traduction de l'enquête ont été réalisées par Ioana Both.

En 1994, *Tribuna* continue la publication de traductions de poésie belge par Horia Bădescu et Ion Cristofor, des interviews avec des écrivains ou des universitaires belges, mais également de fragments de prose de Marcel Moreau, Henry Bauchau ou Jean-Luc Outers. Dans la même année y paraissent des reproductions d'après la graphique du peintre Paul Delvaux. Du point de vue de la collaboration culturelle, Jean Tordeur, le secrétaire perpétuel de l'Académie Royale de Langue et Littérature Françaises de Belgique évoque les liens académiques belgo-roumains dans une interview réalisée par Călin Morariu dans le numéro 47/1994.

L'année 1995 amène dans les pages de la revue de nombreuses gravures d'artistes belges contemporains et plusieurs articles d'Ovidiu Petca à propos de l'art de l'ex-libris dans la Belgique du XXe et au sujet d'autres événements liés aux arts visuels de l'espace belge. Mircea Morariu signe une chronique théâtrale du spectacle « Thyl Ulenspiegel », monté au théâtre national de Cluj – une adaptation d'après le texte de Charles de Coster, le fondateur de la littérature belge au XIXe siècle.

Les années 1996-1998, avec beaucoup de références belges dans les pages de *Tribuna*, privilégient les interviews avec des romanciers et des dramaturges de la littérature

belge et les traductions de poésie. Il y a 11 interviews avec des personnalités belges, certaines impliquées dans la politique ou dans les politiques culturelles au niveau national ou européen, parmi lesquels les prosateurs Pierre Mertens et Jean-Luc Outers. Tels qu'ils apparaissent dans les interviews, certains aspects de l'espace public belge présente des similitudes évidentes avec la situation de la Roumanie. Si « Vivre dans un petit pays et écrire avec une langue qui n'est pas de circulation universelle présente beaucoup de désavantages », selon les paroles du dramaturge néerlandophone Luc Van den Briele dans une interview parue dans le numéro 22-23 de *Tribuna* de 1998, une possible réponse à cette question pourrait être donnée par les mots du critique d'art Philippe Jones, secrétaire perpétuel de l'Académie Royale de Belgique : « Je crois à la pérennité de la poésie », dans l'interview publiée dans le numéro 2-3 de la même année.

Nous remarquons la présence d'articles consacrés au septième art, le cinéma belge vu par Mircea Dumitrescu [*Cinematografia belgiană*] dans le numéro 15-16 de 1997 et André Delvaux [*Cinematografia flamandă*], dans le numéro 22-23 de 1998. Dans le même esprit large, *Tribuna* prête attention au domaine de la traduction, en publiant un texte de Françoise Wuilmart traduit par Ion Cristofor, intitulé *Aclimatizarea celui alt... în traducerea textului cinematografic* [L'acclimatation de l'autre... dans la traduction du texte cinématographique], paru dans le numéro 5-8 de 1999.

Les années 2000-2002 marquent une période avec peu de références à la culture belge dans *Tribuna* : il n'y a que deux titres, de Meda-Camelia Mijea -*Franz Hellens, Mélusine, magia visului* [Franz Hellens, la magie du rêve] dans le numéro 49-52, décembre 2000) et de Ion Cristofor - *Jean-Marie Piemme și demonia istoriei* [Jean-Marie Piemme et le caractère démoniaque de l'histoire] dans le numéro 7 de décembre 2002). L'année 2003 amène dans les pages de la revue des dizaines de références belges, tant plastiques que littéraires. Ainsi le numéro 22 (1-15 avril 2003) est illustré par l'oeuvre graphique de quelques artistes belges présents dans les expositions de la ville de Cluj (22 reproductions) et contient plusieurs pages dédiées à la littérature belge de langue française, tant des articles et de comptes rendus que des traductions et des interviews réalisés par des journalistes réputés et par de jeunes chercheurs du Centre d'Etudes des Lettres Belges de Langue Française : Cristian Gyurkan, Raluca Lupu-Oneț, Maria Mățel, Vlad Mezei. La lignée « plastique » continue en 2004, puisque le numéro 36/1-15 mars est illustré avec des reproductions signées par Gerard Gaudaen, évoqué par le signataire habituel d'articles liés à l'art de l'ex-libris, Ovidiu Petca.

Les conclusions auxquelles mène cette recherche peuvent être formulées dans quelques phrases : la culture belge et surtout la littérature de langue française de ce pays bilingue ont joui d'une bonne publicité à Cluj grâce aux établissements culturels tels l'université, la presse et le monde de l'édition. Derrière les centaines de références il y a quelques personnalités dont les noms viennent d'être cités dans cet article, qui ont animé la curiosité du public et l'activité de recherche scientifique. Les Belges, à leur tour, ont pleinement soutenu la promotion de leur culture à l'étranger. Et quand les résultats de ces efforts sont visibles, l'appréciation réciproque et le respect de l'autre sont les conséquences logiques des rencontres actuelles dans l'espace culturel européen.

NOTES :

¹ <http://belgique.uv.ro/francais.html> et aussi http://www.francais.hum.ro/centre_belge.htm

² <http://www.promotiondeslettres.cfwb.be/aides/index.html>

³ Voir le site <http://www.casacartii.ro/>

⁴ voir <http://www.revistatribuna.ro/> pour l'édition électronique.